nuages ; la lune apparaît éblouissante de sa candeur virginale et caresse avec le même amour, de ses rayons d'argent, et les fièches élançées de la cité et l'humble gazon de la rive et les flots assoupiés du beau fleuve. La nuit se fait digne du jour qui l'a précédée. Aux environs tout se tait, tout s'apaise dans ce profond recueillement qui règne à l'heure de minuit. La campagne là-bas repose avec tous ses habitants, et ce silence solennel a bientôt enveloppé Québec qui semble dormir, lorsque pourtant il y a encore tant de vie dans son sein.

* * *

A ce moment, une clarté soudaine illumine l'horizon du côté de Lévis, éclairant au loin d'un reflet de pourpre et d'or les champs accidentés de la rive sud ; une sorte d'aurore boréale détache dans le lointain ses blanches banderolles sur le fond du ciel bleu, pareille à quelque immense éventail aux teintes d'opale, dont les branches capricieuses se déploieraient sur un tapis d'azur. Tout à coup, porté sur un nuage de feu, au sein d'un immense rayonnement comme celui que peut produire un vaste incendie, apparaît un être éblouissant qui s'avance avec majesté vers la berge du Saint-Laurent.

Comme il vient d'atteindre la rive, tout l'éclat qui l'entourne a soudain disparu, l'horizon revêt bientôt ses tendres couleurs d'azur et déjà la nuit a repris son empire. La merveilleuse apparition ne semble plus être qu'un point lumineux dans l'espace demi sombre.

Pareille au brillant météore, dans sa course rapide cette apparition semble se diriger en hâte du côté de Québec. Mais, spectacle étonnant ! plus elle approche du but, moins brillante elle paraît, et à un certain moment, tout éclat a cessé de briller, puis l'œil trompé cherche en vain dans la nuit l'objet auquel il vient d'attacher son regard.

Après quelques minutes d'une attente anxieuse, au pied même de la citadelle, au milieu de gerbes de lumière qui semblent jaillir du fleuve entr'ouvert, comme sous l'effet d'un trident magique, réapparaît l'être mystérieux, plus étincelant encore qu'auparavant, et cette fois, on distingue dans sa main un immense drapeau blanc qu'il vient de dérouler d'une hampe magnifique. Sur un des côtés de ce drapeau splendide, la lumière qui l'entourne permet d'apercevoir, dans une couronne de feuilles d'érable en argent, un castor fait d'or et de pierreries, surmonté d'une brillante rose, pendant qu'au-